

International Molinology

Journal of The International Molinological Society



IMPORTANT : A l'attention des membres français de TIMS

Avec ce numéro, une nouvelle année commence et je vous adresse mes meilleurs vœux.

Pensez à vous acquitter sans retard de votre cotisation annuelle en m'adressant un chèque de 32 € (montant de la cotisation annuelle pour 2008) à l'ordre de « Benoît Deffontaines – TIMS » sans oublier de me faire connaître les changements éventuels de vos coordonnées ainsi que, le cas échéant, votre adresse électronique qui vous permet de recevoir la newsletter.

Bonne année 2008

Benoît Deffontaines,
Représentant pour le France au sein du Conseil d'administration de TIMS,

Contact : Moulin des fontaines,
10 rue du Paradis, 37510
Savonnières, Tél. 02 47 43 58 65
/ 06 19 76 33 71, Courriel :

benoit.deffontaines@wanadoo.fr



Editorial

Comme promis ce numéro rend compte du 12^e symposium aux Pays-Bas ; merci aux auteurs pour leurs textes et photos qui permettent de partager avec ceux qui n'étaient pas présents. Bien sûr les actes viendront compléter ces présentations.

Le sujet principal d'IM75 est un type de moulin à vent breton nouvellement identifié grâce aux recherches en archives de Chris Gibbings et Christian Cussonneau. Deux généreuses donations ont permis d'augmenter le nombre de pages du journal pour publier ce travail.

Chris Gibbings et Stephanos Nomikos ont été des contributeurs invétérés d'IM ces dix dernières années et leur enthousiasme a été un encouragement pour moi – en tant que rédacteur en chef. Du n° 61 au n° 75 je n'ai jamais en manque d'articles ou de documents. Merci à tous et continuez à fournir mon successeur Tony Bonson à partir du n° 76. Il a déjà derrière lui une bonne expérience avec le journal du Midlands Mills Group, également une bonne connaissance des moulins à eau, sa participation aux derniers symposiums et excursions et une prédilection pour les monuments industriels allemands.

International Molinology a grandi grâce à Yolt IJzeman et Albert Bongers. Pour ma part j'ai été secondé par Ian Scotter qui, malgré ses responsabilités, a mis en forme le matériel fourni ; il est prêt à continuer. TIMS est bien servie. Ces dernières années nous avons testés la couleur pour la couverture et un format de 48 pages ouvert à des articles de fond originaux et variés.

Quatre points finaux venus par quatre media : par poste un livret d'Agnar Moltke sur de nouveaux timbres danois sur les éoliennes modernes ; par téléphone des informations sur les moulins du Québec par Chris Gibbings ; par e-mail un rappel du centenaire de la naissance de notre fondateur Santos Simões ; enfin cette image imprimée du moulin Hampton dans le Middlesex pour accompagner les meilleurs vœux pour Noël et 2008 de la part de votre serviteur qui se retire.

Michael Harverson

Cotisation TIMS 2008

Merci de veiller à faciliter le travail du Conseil d'Administration en répondant sans retard à cet appel.

Johan De Punt, Trésorier

Comptes rendus du Symposium

Les hauts lieux de Hollande

Le Pré-Symposium Tour TIMS 2007

33 participants se sont retrouvés le 29 mai 2007 à Alkmaar pour visiter tant de moulins à vent que je ne peux ici présenter que les plus significatifs.

La plupart ont un arbre moteur en fonte reposant sur des marbres en pierre lubrifiés avec de la graisse de porc ; la plupart sont équipés d'ailes métalliques allant jusqu'à 26m de long. Par opposition les engrenages en bois sont standard. Tous les moulins tournent parfaitement prouvant la justesse du travail des charpentiers de moulins. La plupart ont des ailes à toiles avec des cadres en bois mais 3 des moulins visités étaient équipés d'ailes Fauel profilées pour mieux diriger le flux d'air sur la toile. D'après les indications données ces ailes peuvent commencer à travailler avec un vent de force 3 contre 4 pour les autres.

Moulins à grain

Cinq moulins visités dont 3 – supposés être les plus grands du monde – à Schiedam où la vue depuis les galeries situés à 18m au-dessus du sol est particulièrement impressionnante. Ces moulins broyaient le grain pour les distilleries de genièvre de la ville. L'un d'entre eux a été détruit par un

incendie en 1996 et reconstruit en 3 ½ ans seulement. Les autres moulins visités étaient un moulin-tour en briques à Alkmaar et un moulin-pivot avec un arbre en bois à Heusden.

Moulins de drainage

« Dieu créa le monde et les Hollandais la Hollande. » On ne sait pas s'ils auraient pu le faire sans les moulins. Le drainage est pratiqué depuis des siècles mais le sol s'enfoncé toujours davantage et les moulins à vent étaient la seule force motrice disponible pour pomper. 2 polders visités durant l'excursion près d'Alkmaar et à Kinderdijk. Le Polder Schermer a compté jusqu'à 52 moulins à vent équipés de roues à aubes capables de remonter l'eau d'1,5m, puis, vers 1800 de vis d'Archimède capables de remonter l'eau de 3m ce qui a permis de supprimer un niveau intermédiaire. Le drainage s'est fait uniquement grâce au vent jusqu'en 1924 ; il subsiste 15 moulins à vent sur ce polder.

Le meunier et sa famille vivaient dans ces moulins de drainage ; il y avait un âtre dans la pièce à vivre mais pas de cheminée ; la fumée trouvant son chemin à travers le chaume était censée tuer les insectes et autres vermines indésirables.

Kinderdijk, haut-lieu de la Hollande s'il en est, mérite sans conteste son inscription sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO ; un alignement de 16 moulins construits en 1740 borde le canal central. Ils ont conservé leurs roues à aubes jusqu'à la fin de leur activité en 1950. La reine Juliana est intervenue personnellement en 1951 pour la préservation de ces moulins rendus inutiles par l'installation d'une station de pompage électrique.

Moulins industriels

La majorité des moulins industriels visités se trouvent dans la région du Zaan. Ce site a été équipé en premier en 1596 avec un moulin à scier le bois. Au 18° on y comptait plus de 600 moulins à vent pour scier le bois, produire de l'huile, faire du papier, de la teinture, conditionner le tabac, broyer les épices, monder l'orge et bien d'autres usages. Depuis 1925 une association a permis de préserver 11 moulins et même bientôt 12 avec la construction d'un nouveau moulin à scier le bois. Tous ces moulins utilisent deux types d'outils : des meules et des pilons.

Cette excursion a été un véritable succès qui a permis de voir une grande variété de moulins magnifiques, ceci grâce aux organisateurs, aux meuniers et à tous ceux qui contribué à l'accueil du groupe.

Jeff Hawksley

Le Symposium 2007 aux Pays-Bas

Le symposium s'est déroulé à Putten dans un environnement de forêt bien agréable. Une éolienne et un moulin en réduction avaient été installés spécialement pour l'occasion. Chaque jour les 108 participants venus de 14 pays ont pu découvrir une nouvelle surprise à l'accueil ou sur la table du petit-déjeuner, visiter la boutique tenue par Leo van der Drift et l'exposition proposée par Ton Meesters de livres de sa propre collection. Ce symposium a inauguré deux nouvelles idées : une session de travail dans un moulin et une journée thématique entièrement consacrée à un sujet – les polders et les moulins de drainage.

Le symposium a débuté le samedi soir avec les discours d'accueil du Président de TIMS, Michael Harverson, du Président de TIMS-Pays-Bas-Flandres, Ton Meesters, puis des Présidents de la Société des Moulins Hollandais et de

l'Association des Meuniers Volontaires Hollandais et enfin du Président du Comité organisateur, Yolt IJzerman, qui dévoila un moulin à mains antique mis à l'épreuve immédiatement.

Le dimanche débuta avec un rappel historique par Michael Harverson consacré aux 42 ans de TIMS avant diverses présentations et une réunion du Conseil d'Administration en soirée.

Pour le 2° jour la matinée était occupée par des exposés mais l'après-midi offrait le choix entre différentes visites ou des ateliers de travail et de conduite de cinq moulins différents.

Le mardi une excursion nous conduisit dans l'Est du pays avec la visite d'un moulin-tour médiéval en briques et à proximité un moulin à manège en activité. La visite s'est poursuivie avec un moulin à eau double pour la mouture et pour la production d'huile, puis un ancien moulin à scier le bois aujourd'hui électrifié, un moulin-pivot à Usselo avec trois niveaux, trois paires de meules et un frein de type flamand, enfin un moulin à huile et à monder l'orge à Rijssen et dans un musée de plein-air des moulins à manèges, trépineuses et une roue à chien.

Mercredi le programme offrait des visites aux accompagnateurs et des conférences puis l'Assemblée Générale de l'association aux participants. Le jeudi fut consacré à une excursion vers le Nord du pays avec la visite d'un moulin à scier le bois à IJlts, d'une éolienne de 11m d'envergure datant de 1921, d'un moulin à Kantens avec une galerie dominant le sol à 10,7m et des ailes utilisant le système Dekker. Ce jour était aussi l'anniversaire d'Helen Major, une de nos « vétérantes ».

Pour l'avant-dernier jour les accompagnateurs avaient un programme de visites tandis que les participants étaient invités aux différentes présentations et aux conclusions faites par Yolt IJzerman.

Durant la semaine les sujets d'intérêt n'ont pas manqué : meules et gastronomie, production de sel à Java, ailes des moulins à vent grecs, moulins à eau à La Sauve Majeure, moulins bateaux en Europe, meunières et moulins en Pologne, construction d'ailes Bilau, restauration de meules...

La dernière excursion le samedi nous entraîna vers l'Ouest avec la visite d'une station de pompage à vapeur à Nijkerk, d'un moulin à vent à pivot creux à roue à aubes avec la base recouverte de chaumes. Il y eut ensuite l'imposant atelier du charpentier de moulins Luc Verbij, membre de TIMS, avec entre autres la calotte du moulin Murphy du Golden Gate Park de San Francisco, le plus grand moulin à vent au monde !

Le symposium s'acheva par une croisière durant laquelle nous avons pu admirer au moins une vingtaine de moulins en dégustant le dîner d'adieu.

L'organisation aura été parfaite et tous les moulins visités tournaient pour nous.

Les symposia sont une extraordinaire opportunité de rencontres. Une excursion « mid-term » est prévue en République tchèque en 2009 et le prochain symposium aura lieu au Danemark en 2011.

Durant le symposium Michael Harverson, Président de TIMS, a passé la main à Willem van Bergen ; c'est l'occasion de saluer tout ce qu'il a fait, non seulement en tant que Président mais aussi en tant que représentant au Conseil pour le Royaume Uni et aussi en tant que

responsable des publications *IM* et *BM*.

Pour terminer un grand merci au Comité organisateur et spécialement à Yolt et Diederick qui n'ont pas cessé de veiller sur nous durant toutes les excursions.

Mildred Cookson

Symposium : Journée thématique « Drainage, moulins et polders »

C'était la 1^o fois que le programme d'un symposium comportait une journée thématique avec 8 intervenants sur le sujet du drainage.

Guus Borger, Professeur à l'Université d'Amsterdam, a traité de la formation du paysage hollandais et du rôle du drainage dans ce processus.

Lieven Denewet a présenté les plus anciennes références connues concernant le drainage au moyen de moulins à vent, en particulier dans les environs de Gand (Belgique) au début du XIV^o.

Han van Zwet, historien, a montré comment le besoin de nouveaux terrains a pu être satisfait grâce au développement des moulins de polder.

Peter Filby a présenté les moulins de drainage utilisés à l'Est de l'Angleterre à partir du XVII^o.

Johan S. Bakker a décrit le système de drainage par paliers (en escalier) mis au point au XVII^o également.

Paul Vesters, chargé de conservation de l'environnement dans la province d'Utrecht, a présenté le travail de préservation des moulins dans leur biotope.

Jan van 'tHof a retracé l'histoire de la politique de préservation des moulins en Hollande depuis la fondation de la guilde De Hollandsche Molens en 1923. Cette politique ne se limite plus au moulin comme dans les années 60 mais aussi à son environnement immédiat.

Bert de Jonge a présenté quelques uns des enjeux de la gestion d'un site comme celui de Kinderdijk, inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Unesco, avec ses 16 moulins et ses milliers de visiteurs.

Cette 1^o journée thématique aura été riche d'enseignements et le principe en sera maintenu pour les prochains symposia.

Niall Roberts

Moulins et Merveilles en Flandres

Le Post-Symposium Tour TIMS 2007

L'excursion a débuté le 10 juin ; nous n'avions pas tout vu des moulins hollandais : le 1^o arrêt fut pour le moulin De Hoop à Breda, le plus grand jamais construit aux Pays-Bas avec 10 étages, qui a travaillé de 1899 à 1920 et est en cours de restauration. Après un arrêt au moulin pivot de Zundert, notre 1^o visite en Belgique a été au Bakkersmolen à Essen-Wildert ; ce moulin-tour en briques a été construit il y a 25 ans environ et est équipé d'ailes Fauël que nous avons pu examiner en détail du fait du manque de vent. Après la visite d'un autre moulin-tour à Brecht, notre bus nous emmena au cœur d'Anvers pour visiter Het Waterhuis (le château d'eau) qui est une construction ancienne du XVI^o qui avait pour fonction d'alimenter en eau une vingtaine de brasseries ; des chevaux actionnaient le système de pompes.

La 2^o journée nous conduisit dans la zone portuaire au moulin-tour Stenen Molen puis au moulin à eau de Grobbendonk sur la Nete ; ce site est occupé par des moulins à eau depuis 1100 et est encore en activité de nos jours.

Dans un hameau appelé Lille, le groupe découvrit le Slagmolen, moulin à huile dont l'origine est fin XV^o.

Après le déjeuner et la visite du moulin à eau à Retie sur la Witte Nete, nous vîmes le moulin smock d'Arendonck, moulin à grains converti en moulin à huile en 1859. Les visites suivantes furent pour le Hoostmolen sur la Grote Nete près de Balen et le moulin-pivot Haenvense Molen à Meerhout-Zittart.

La 3^o journée débuta avec le moulin à marée de Rupelmonde en état de marche avec sa roue Poncelet de 6m de diamètre. C'est l'unique moulin à marée subsistant de la centaine qui existait aux embouchures de l'Escault, du Rhin et de la Meuse. Les autres moulins visités ce jour furent le Knokmolen à Ruiselede, moulin-tour puis le Herenmolen à Meulebeke, moulin-pivot sur une base à deux niveaux, le Vannestes Molen à Marke, le Preetjesmolen à Heule (voir photo) qui était un moulin à teiller le lin, le moulin Ter Geest à Deerlijk et le moulin à eau d'Anzegem. Pour la dernière journée le programme fût le Schelderodemolen à Merelbeke puis le moulin-pivot Kruiskoutermolen à Mere dont le meunier n'est autre que Johan De Punt, charpentier de moulins et nouvellement élu trésorier de TIMS.

La visite finale eut lieu à Alseberg au Herisemmolen qui est un moulin à papier animé par deux roues à eau par-dessus et aussi un imposant moteur à vapeur mono-cylindre. Un grand merci à Frans Brouwers qui avait préparé cette excursion et toute la documentation ; merci également aux bénévoles des « Levende Molens » qui l'ont assisté.

Geoffrey Starmer

Les moulins à vent à hourdais du nord-est de la Bretagne

Chris Gibbings et Christian Cussonneau

[Voir le texte intégral en français de cet article, joint au présent résumé]

Le moulin de Kalgachikha :

Retour à la vie d'un moulin à vent russe

Le moulin du village de Kalgachikha, dans le canton d'Onega, avait été reconstruit dans le musée de plein-air d'Arkhangelsk dans les années 70.

Le moulin date de la fin du XIX^o ; il servait à moudre le seigle avec une paire de meules ; on peut dire que c'est un moulin paltrok qui repose sur une base carrée et tourne autour d'un pivot enfoncé dans le sol pour la mise au vent.

La base est constituée d'un cadre carré puis octogonal fait avec des poutres et mesurant env. 3,6 x 3,6 x h.0,7m. Un pivot de 7m est enfoncé de 2,5m et monte jusque sous le niveau des meules. La surface supérieure est garnie de planchettes de bouleau.

Le corps du moulin est formé de poutres de pin carrées emboîtées aux angles. Le tout repose sur deux madriers formant une surface de glissement pour orienter le moulin. Le toit à deux pans et faîtière dépasse de 25cm environ à l'avant et à l'arrière. Le sommet est à environ 8,6m du sol. A l'arrière on accède à un balcon reposant sur les madriers par trois marches du côté gauche. La porte est protégée par une marquise.

Le 1^o niveau est situé à 1,4m du sol ; on y voit le système de trempure commandé par une barre horizontale d'1,8m environ. Sur la droite une échelle permet d'accéder aux meules ; celles-ci ont un diamètre de 0,9m ; la lanterne a 9 fuseaux.

L'arbre moteur qui est d'origine a un diamètre de 0,65m pour 5,5m de long ; il est incliné à 7°. Le rouet fait 2,2m de

diamètre et a 60 alluchons. D'après les traces d'usure le moulin tourne dans le sens des aiguilles d'une montre. Le frein peut être commandé du bas grâce à une corde sans fin.

Les éléments originaux des ailes ont disparu et ceux qui ont été refaits ne sont pas conformes aux documents anciens. Leur envergure est de 11m ; elles offrent une surface au vent de 4 x 1,3m en planches. L'angle d'attaque est fixe (23°). Le panneau du côté avant est de 75cm tandis que celui du côté arrière est de 37cm de large. Cette disposition inhabituelle est due au fait que l'intérieur des ailes passe très près du bord du toit. Avec ses nouvelles ailes le moulin peut à nouveau travailler avec un vent de 3 Beaufort et il a tourné pour la 1^o fois depuis 50 ans le 2 septembre 2006.

P. Schiereck et P. Groen sont experts senior en molinologie pour PUM Hollande qui a financé cette restauration.

Alexander Davydov, Paul Groen, Piet Schiereck

Moulins à vent à axe vertical dans le Sud du Khorasan

En 2004-2005 j'étais en Iran et j'ai voulu voir les moulins à vent proches de la frontière afghane. On m'avait déconseillé le Sistan vers le Pakistan mais pas vraiment le Khorasan. Lors de mon dernier déplacement j'ai obtenu la permission de m'y rendre. C'était en février et le vent soufflait du sud contrairement à la période de 120 jours de vent Nord-Est pour laquelle les moulins à vent sont bâtis.

Après un voyage périlleux, les premiers moulins que nous avons visités étaient à Khargird. L'un était équipé d'un moteur diesel tandis que l'autre semblait avoir été entièrement restauré.

A Nashtifan il y a une rangée de 33 moulins à vent. L'un d'entre eux tournait doucement bien que le vent soit du Sud et nous avons pu pénétrer à l'intérieur ; le moulin était en état de marche ; il y avait là des cribles et une balance et tout laissait à penser que le moulin avait moulu le matin même. Le système de baguette qui permettait de secouer l'auget en frottant sur la meule était dédoublé pour pouvoir fonctionner en sens contraire avec le vent du Sud, l'autre baguette étant alors relevée pour ne pas se briser. La trémie est faite en terre séchée ; quelques marches, également en terre, permettent d'accéder au haut pour la remplir ; l'auget est fait d'un morceau de bois creux terminé par une bouteille de cola. Les meules sont encastrées dans une base en terre dont les rebords permettent de recueillir la farine ; sous les meules une sorte de tunnel donne accès au bras de la trempure. Le réglage se fait au moyen d'un coin enfoncé au marteau. A la porte du moulin il y a un endroit pour vanner le grain en utilisant le vent qui est dirigé dans un trou sous les ailes (bien visible de l'extérieur – Fig.13). Le moulin est équipé de 8 ailes de 4 à 5m de hauteur et de 1 m de large.

A Sangan nous avons pu voir d'autres rangées de moulins et nous avons également pu visiter un moulin qui n'était plus utilisé ; nous avons également pu examiner le système des serrures qui est à la fois simple et efficace.

A Khaf nous avons essayé de voir les moulins signalés par Michael Harverson mais la ville est assez grande et les rues étroites ne permettent pas d'avoir une vue d'ensemble. Nous y avons vu une rangée de 6 moulins et une autre rangée de 25, malheureusement complètement en ruines.

Robert H. Verkerk

[Intéressant article sur ces moulins que j'ai présenté dans *BM10* et qui sont, comme cela était prévisible, en moins bon état qu'il y a 30 ans. *Michael Harverson*]

Au sujet des meules...

2 publications récentes de TIMS donnent quelques éléments concernant les meules :

1. Dans le compte rendu de l'excursion dans le Sud-Ouest de la France, Jeff Hawksley signale une durée d'exploitation des carrières de Clairac (près de Cordes) allant du XIII^e à 1836. Ces informations et les éléments que j'ai recueillis – essentiellement à partir de l'enquête de 1809 – donnent à penser que cette industrie était sur le déclin en 1808 et qu'elle a peut-être bénéficié d'un sursaut durant les guerres napoléoniennes.

2. Chris Gibbins a donné de précieuses indications concernant la provenance des meules dans les Côtes d'Armor (*IM73*). L'étude des archives de l'enquête de 1809 dans les différents départements de Bretagne donne des réponses qui semblent le plus souvent avoir été uniformisées par l'administration ; Rouen et Saint malo sont citées pour les Côtes d'Armor ; en Morbihan ce sont le plus souvent les mentions « Champagne et Brie » qui dominent. On rencontre également d'autres mentions telles que Nantes, Châtelleraut, Tours, La Ferté sous Jouarre.

Postscript

Les petits dessins sur la p.3 de couverture d'*IM73* montrent la manière typique de faire des meules à La ferté sous Jouarre (gauche) et à Epernon (droite) ... avant que les carrières d'Epernon n'existent !

Owen Ward

Parutions

Millstones quarries. Research, Protection and Valorisation of a European Heritage, A. Beaumont et F. Mangartz

Actes du colloque international sur les meulières qui a eu lieu à Grenoble en 2005

247 pages, 40€ + port

Editeur : www.rgzm.de

Informations sur le prochain colloques sur les meules qui aura lieu en Allemagne en 2008 sur

<http://meuliere.ish-lyon.cnrs.fr>

<http://web.rgzm.de/563.0.html>

Wassermühlen-Romantik

2 DVD plus de 6 de vidéos et un livret de 84 pages

28,5€ + port

Infos : www.muellhendvd.de/indexe.htm

Commandes :

www.timsmills.info/Merchandise/Merchandize.htm

Nécrologies

Carter Litchfield est décédé en mai dernier à l'âge de 75 ans. Il était membre de TIMS de longue date et a participé aux symposia de 1977 à 2000 en y présentant divers sujets en particulier sur les moulins à huile d'olive. Kenneth Major se souvient d'une visite en Provence au cours de laquelle ils furent intronisés Chevaliers de l'Olivado.

Jean Orsatelli, l'un des premiers membres de TIMS, est décédé en Corse dans sa 80^{ème} année en octobre dernier. Sa plus grande contribution à la molinologie fut sans doute son livre « Les Moulins » paru chez Jeanne Lafitte en 1979.

Résumé : Benoît Deffontaines